



Chères camarades, care compagne, liebe Genossinnen,

Il y a deux ans, ma lettre de candidature s'ouvrait sur ces mots : « Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours été de gauche, mais je dois avouer que mon éveil aux questions d'égalité a été bien plus tardif. ». Si le réveil a été tardif, la conscience est aujourd'hui d'autant plus forte. Conscience que l'égalité de façade dont nous avons été bercées se lézarde dès que des questions de pouvoir, d'argent, ou simplement de reconnaissance s'en mêlent. Conscience que l'égalité est un thème qui « fatigue » aujourd'hui celles et ceux qui la jugent acquise – et que c'est là peut-être l'un des plus grands risques. Conscience enfin que cette égalité est encore trop souvent considérée comme une « affaire de femmes », dont la défense et l'encouragement nous incomberaient à nous seules.

La poussée des femmes aux dernières élections fédérales n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'un travail acharné d'encouragement et de visibilisation, auquel les Femmes* socialistes ont largement contribué. Preuve que notre action est utile et efficace, au sein du parti et au-delà. En braquant les projecteurs sur des thèmes comme la réduction du temps de travail ou le congé parental, nous inscrivons à l'agenda politique des projets qui contribuent à faire avancer l'égalité dans tous les domaines.

L'an prochain, nous célébrerons les 50 ans du suffrage féminin. L'occasion, deux ans après la grande Grève des femmes de 2019, de faire le bilan du chemin parcouru, mais aussi de mesurer ce qu'il reste à accomplir. Je suis impatiente de poursuivre le travail entamé au sein des Femmes* socialistes aux côtés de Martine, Tamara et mes collègues du comité directeur, et c'est pourquoi j'ai le plaisir de solliciter votre soutien lors de cette réélection.

Mathilde Crevoisier

4 septembre 2020